



CONSOMMATION COLLABORATIVE

Une livre de pain s'il vous plaît !

À DIJON, LA BOULANGERIE DE MÉLINA ET CÉDRIC EST AUSSI UN LIEU DE LIBRE-ÉCHANGE ET DE LIBRE CIRCULATION DE... LIVRES. CETTE PROPOSITION GRATUITE SÉDUIT LES CLIENTS ET LES ARTISANS EN TIRENT UN PLAISIR NON DISSIMULÉ.

SOPHIE DE COURTIVRON

« **C**a ne nous rapporte rien, ce n'est pas le but ! », martèle Cédric Collard, qui a repris « *Au Pain Sans Fin* » en 2009. Le désintéressement et l'altruisme sont les postulats de départ de cette initiative qui fait aujourd'hui parler d'elle. « *L'idée est née d'une conversation avec une cliente qui nous a dit qu'elle avait des livres qu'elle allait jeter.* » Pour sa conjointe Mélina Foucqueteau, titulaire de deux licences (maths et ingénierie culturelle) et qui passe cette année son Capes de lettres, impossible que des livres aillent au panier. Ils iront sur les étagères du magasin. « *C'était en juin 2015 et ça a commencé avec 15 bouquins. Il y en a maintenant au grand minimum 150* », poursuit Cédric. Car de fil en aiguille, le mot est passé. Le concept est volontairement sans règle : les gens empruntent, gardent, déposent, reprennent... « *Nous ne faisons pas attention, ne notons rien, c'est du libre-échange. Chacun fait ce qu'il veut !* » On respire dans cette boutique un air de convivialité à nul autre semblable... « *Nous causons littérature avec les clients, ça amène d'autres discussions que la pluie et le beau temps* », s'amuse Cédric. « *Un monsieur a fait des fiches de lecture mises dans certains livres, un ancien professeur nous a déposé sa propre œuvre...* » Mélina a aussi rédigé quelques numéros d'une *Gazette anarchique de la boulangerie*, imprimée en 200 exemplaires grâce au soutien de leur meunier, et distribuée gratuitement. « *On nous la réclame, mais Mélina n'a plus le temps...* » Si les artisans avaient plus de place, ils confient qu'ils auraient aimé installer un coin lecture.

UNE CHAÎNE VERTUEUSE

L'alchimie en œuvre ici est avant tout le fruit d'un état d'esprit : Mélina a longtemps donné des cours de



Dans la boulangerie de Cédric et Mélina, on achète du pain et on emprunte... des livres !

soutien scolaire à des enfants en difficulté, « *des SDF viennent chercher leur repas chez nous, tout ce qui nous reste part chaque fin de semaine pour les animaux de la ferme familiale d'une cliente* ». Cette générosité réserve quelques (bonnes) surprises : « *On m'a donné aujourd'hui une gigoue de chevreuil !* », apprécie Cédric. « *On est dans la bonne humeur, et c'est contagieux. Les gens aiment bien venir.* » Cette chaîne vertueuse est « *sans effet sur le chiffre d'affaires du commerce* », tient-il à préciser. C'est d'ailleurs là que réside l'incalculable valeur du don : « *C'est gratifiant sur le plan humain. Ça fait du bien à soi... et à tout le monde* ».



Au pain sans fin | 30 rue Devosge à Dijon | 03 80 30 83 81

« HUMAN TO HUMAN », UNE TENDANCE DE FOND

« *La consommation collaborative est un modèle alternatif et complémentaire* », décrypte Benjamin de Fontgalland qui a cofondé en 2014 une plateforme de location entre particuliers. « *Après le Business to Consumer [B to C], j'observe une tendance de fond : le H to H, human to human. Tout ce qui va dans le sens de la re-création de l'entraide entre les gens, du partage de biens, de la rencontre, du service. L'artisan qui est avec les gens et va chez les gens incarne bien tout ceci. Le modèle économique de surconsommation n'a plus de sens aujourd'hui.* »